

---

## NÉCROLOGIE

---

Le Maréchal DE MAC-MAHON, DUC DE MAGENTA, qui en 1864 avait bien voulu accepter le titre de Président d'honneur de la Société historique algérienne, est décédé à l'âge de 85 ans, le mardi 17 octobre 1893, en son château de Montesson. Il a été inhumé le dimanche suivant sous le dôme des Invalides « parmi les braves et les vaillants dont il fut l'émule ».

Aux funérailles nationales faites à l'illustre défunt, les différents souverains de l'Europe s'étaient fait représenter, et des voix plus autorisées que la nôtre ont dit les services rendus à la France par celui qui a présidé la République de 1873 à 1879, et qui a gouverné l'Algérie du 1<sup>er</sup> septembre 1864 au 26 juillet 1870.

Avant d'être au pouvoir, le Maréchal de Mac-Mahon avait longtemps appartenu à l'Algérie: il avait assisté à la prise d'Alger en 1830, à l'assaut de Constantine en 1837, à celui d'Icheridène en 1857, et à la plupart des grandes colonnes qui assurèrent la conquête de l'Algérie; son nom occupera une grande place dans *l'histoire de notre colonie*, et le souvenir de ses vertus guerrières et privées restera pour les générations de l'avenir comme un magnifique exemple *d'honneur, de devoir et de patriotisme*.

---

Le 13 octobre 1893, un deuil subit frappait notre Société; notre ami et collègue le capitaine BOURJADE, à peine âgé de 42 ans, était, en quelques heures, enlevé à l'affection de sa nombreuse famille. Gaston Bourjade était un des membres les plus distingués et les plus actifs de notre Société; travailleur infatigable, trouvant le temps, malgré ses occupations multiples, d'assister à nos réunions mensuelles, de fournir à la *Revue* des articles du plus haut intérêt et enrichis de croquis et de planches qu'il dessinait lui-même avec un réel talent; il nous avait recruté de nombreux adhérents et d'excellents collaborateurs.

Né à Périgueux le 24 décembre 1851, Gaston Bourjade, à 18 ans, venait de subir avec succès ses premiers examens d'admission à l'école de Saint-Cyr, quand éclata en 1870 la guerre contre l'Allemagne; il s'engagea au 19<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied et fit la dure campagne d'hiver de l'année terrible. Le 1<sup>er</sup> septembre 1871, il entra à Saint-Cyr comme officier élève, et en sortait le 1<sup>er</sup> octobre 1872 dans les chasseurs à pied. Venu avec son bataillon en Algérie, son esprit curieux et réfléchi s'éprit bien vite de notre beau pays, et dès que cela lui fut possible, en 1876, il entra dans le service des Affaires indigènes.

Ses qualités intellectuelles et physiques, l'élévation et la droiture de son caractère le firent bientôt remarquer dans ce milieu sérieux et instruit; en 1883, simple lieutenant, il était nommé chef de bureau arabe, et le 16 octobre 1892 la confiance de ses chefs l'appela à occuper les hautes et délicates fonctions de Directeur des affaires indigènes de la division d'Alger, poste réservé en principe à un officier supérieur, et qui n'est jamais donné qu'à des capitaines de choix déjà proposés pour le grade supérieur.

La mort l'a surpris au moment où il mettait la dernière main à un ouvrage technique destiné à aplanir les difficultés du début aux jeunes officiers entrant dans ce service des Affaires indigènes, où l'on a besoin de savoir de suite tant de choses différentes.

Ce livre sera publié, et avec ses *Notes sur l'occupation d'Aumale*, parues dans notre *Revue*, il restera pour perpétuer la mémoire de notre laborieux collègue; plus tard, quand ses enfants reviendront en ce pays, ils retrouveront sur leur chemin l'écho des sympathies si nombreuses que leur père s'est acquises partout où il a passé, et aussi le souvenir des services rendus par ses utiles travaux.

---

Pour tous les articles non signés:

*Le Président,*

L. RINN.

---